

"Ma chance, moi aussi", lauréat de la Fondation Pierre Dumas

CHAMBÉRY La remise du prix de la Fondation Pierre-Dumas, hier à l'hôtel de ville, a débuté par un instant de silence à la mémoire des victimes des attentats de Paris. Si l'événement a été maintenu, c'est parce que « le premier acte politique de Pierre Dumas fut un acte de Résistance », a rappelé le maire Michel Dantin. Remettre le prix comme prévu, c'était donc « résister à ceux qui veulent faire payer au gouvernement le fait d'avoir pris ses responsabilités ».

L'association lauréate travaille dans le secteur où, souvent, germe la radicalisation, « plus grand défi auquel l'État républicain est confronté depuis la guerre », selon les termes du rapport "Génération radicale", remis au gouvernement le 2 juillet par le député Malek Boutih, cité par André Payerne.

André Payerne a créé "Ma chance, moi aussi" au profit des enfants des quartiers



Michel Dantin, Janine Dumas, André Payerne et Alain Mérieux au moment de la remise officielle du prix de 8 000 €. Photo Le DAF3.

prioritaires des Hauts-de-Chambéry, et plus tard du Biollay. Ils sont pris en charge après la classe, le mercredi et le samedi après-midi, et pendant les trois quarts des vacances, à partir de 6 ou 7 ans, « et si nécessaire jusqu'à leur majorité ». L'association entretient « un lien chaleureux et coopératif avec les pa-

rents » et propose aux enfants de l'aide aux devoirs, du sport, des séjours à la montagne, et de « la transmission des valeurs ». Cette dernière, précise André Payerne, commence par « le développement du sentiment d'appartenance à la Savoie, marché-pied vers l'adhésion à la France et ses valeurs ».

Fin 2016, il y a aura 44 enfants pris en charge, et si tout va bien, une centaine en 2018. Au-delà, "Ma chance, moi aussi" essaimera dans toute la France, sous l'égide de la Fondation des apprentis d'Auteuil.

« L'avenir de notre pays repose sur sa jeunesse et la capacité que nous aurons à donner à nos enfants toutes les chances de se construire pour devenir des adultes responsables », insiste Alain Mérieux, parrain de l'association. Pour Gabriel de Broglie, chancelier de l'Institut de France qui abrite la Fondation Pierre-Dumas, cité par Janine Dumas, "Ma chance, moi aussi" entreprend « des actions pertinentes et audacieuses pour que les enfants montent dans l'ascenseur social ». Pour André Payerne, la stratégie est simple : « écoute bienveillante, autorité, accompagnement constant ». Une recette évidente contre toutes les dérives.